

Rien de moins que la NFL

(RB) Martin Bédard rêve à la NFL et suscite beaucoup d'intérêt auprès des équipes de la LCF.

Pour le camp d'évaluation de la LCF, l'ailier rapproché et spécialiste des longues remises se trouvait en terrain connu puisqu'il a contribué à la victoire des Huskies du Connecticut en janvier lors du International Bowl disputé au Rogers Centre face aux Bulls de Buffalo.

«Mon objectif est de suivre les traces de Jean-Philippe Darche (Kansas City) et de Louis-Philippe Ladouceur (Dallas) qui évoluent dans la NFL comme spécialiste des longues remises, a déclaré Bédard. Je vais participer à notre pro day le 25 mars et j'espère bien faire.»

Natif de Québec, l'ancien porteur-couleurs des Spartiates du Vieux-Montréal dont plusieurs membres de sa famille résident toujours dans la Vieille capitale n'a pas connu la journée souhaitée, hier: «J'étais nerveux, mais ce n'est pas une raison, a-t-il débité. J'aurais dû faire mieux. C'est plus stressant de me retrouver devant une cinquantaine de recruteurs que devant une foule de 60 000 spectateurs.»

«Je suis capable de faire beaucoup mieux et je vais le prouver à l'équipe qui me repêchera, de poursuivre Bédard qui a été interviewé par toutes les équipes de la LCF sauf les Lions de la Colombie-Britannique. Mes remises n'étaient pas aussi bonnes qu'à l'habitude. Avec les Huskies, mes remises se déroulaient entre 0s70 et 0s75, ce qui est dans la moyenne des meilleurs spécialistes de la NFL. Aujourd'hui (hier), mes temps étaient de 0s9, c qui est loin de ce que je peux faire.»

C'est son habileté à effectuer des longues remises qui lui a valu une bourse d'études dans la NCAA. «Je me suis retrouvé seul dans un gymnase de Montréal avec un entraîneur des Huskies, a-t-il raconté. Après un entraînement de 20 minutes, je lui ai remis mon film et il me contactait le lendemain pour m'offrir une visite. Je me suis retrouvé à la bonne place au bon moment.»



PHOTO COURTOISIE

■ L'ailier rapproché Martin Bédard a réussi un chrono de 5,16 s aux 40 verges.

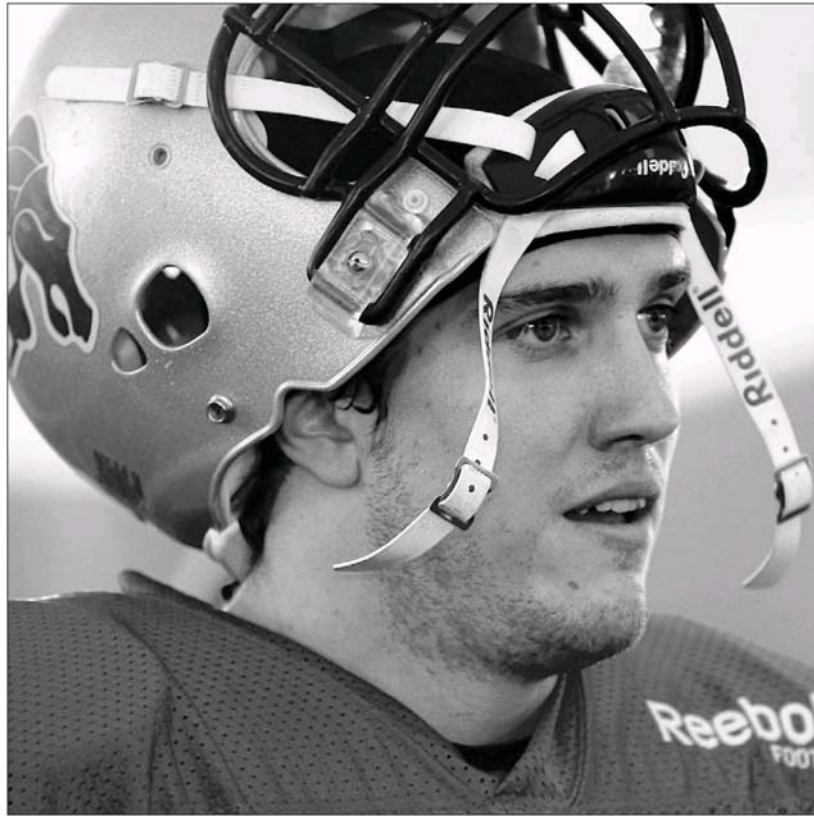


PHOTO COURTOISIE

■ Très déterminé, le maraudeur Maxime Bédard vise maintenant la LCF après une belle carrière chez les Gee Gees d'Ottawa. À 6 pi 3 po et 202 livres, on le dit rapide et polyvalent.

POUR MAXIME BÉDARD

Tout a commencé à Rimouski

TORONTO | (RB) Rimouski s'est révélée une terre d'accueil exceptionnelle pour Maxime Bédard tant sur le plan football que personnel.

Bédard a fait partie de la première cuvée des Pionniers de Rimouski qui ont fait leurs débuts sur la scène collégiale AA en 2002. À la suggestion d'un de ses entraîneurs à Granby, Jacques Girard, il a visité la capitale du Bas Saint-Laurent.

«Après ma visite, j'étais venu aux Pionniers, a-t-il raconté. Je voulais vivre quelque chose de nouveau et j'ai été servi à souhait. L'organisation a été formidable et j'ai pu me développer comme joueur de football et individu.»

Le maraudeur des Gee Gees d'Ottawa occupait la position de quart-arrière dans les rangs scolaires et à sa première campagne avec les Pionniers. «Le changement de position a été une excellente dé-

cision, a-t-il indiqué. Pour une fois, je pouvais frapper au lieu d'être frappé. À mon arrivée à Rimouski, je n'étais pas prêt à abandonner le poste de quart-arrière.»

C'est le goût de sortir des sentiers battus qui l'a conduit à Ottawa. «Je voulais apprendre l'anglais et je voulais vivre encore une fois quelque chose de nouveau, a-t-il rappelé. Je ne disais pas un mot d'anglais à mon arrivée à Ottawa. Malgré tout, j'ai été habillé après deux parties et j'ai mérité le poste de maraudeur partant après quatre rencontres.»

Nommé capitaine des Gee Gees, Bédard a participé au Défi Est-Ouest l'an dernier à Hamilton et le voici maintenant au camp d'évaluation de la LCF. «Le travail m'a toujours rapporté et je suis vraiment fier de cet aspect de ma personnalité, a-t-il exprimé. À l'exception du bench press, mes tests se sont bien déroulés et j'ai été heureusement surpris de ma performance dans les situa-

tions d'un contre un.»

Handicap surmonté

Bédard n'a jamais baissé les bras devant les embûches. Diagnostiqué dyslexique à l'âge de 10 ans, le cocapitaine des Gee Gees possède une grande force de caractère. «Ma mère m'a toujours dit qu'il n'y avait pas de problèmes, mais seulement des solutions, a-t-il raconté. Pour la première fois de ma vie à mon arrivée à Rimouski, j'ai obtenu des ressources qui m'ont aidé à surmonter mon handicap. Je recevais de l'aide pour la correction de mes travaux et on m'accordait plus de temps pour mes examens.»

«C'est tout un accomplissement d'obtenir un diplôme universitaire compte tenu de ma situation, de poursuivre l'étudiant en sciences sociales. Mon handicap m'a aidé à surmonter des problèmes au football. Je cherchais toujours la solution au lieu de m'apitoyer sur mon sort.»

PIERRE-ÉTIENNE Belle impression

(RB) Peu connu à son arrivée au camp d'évaluation, Jonathan Pierre-Étienne a laissé une belle impression. Le plaqueur des Carabins de Montréal a bien fait, hier, dans les situations d'un contre un. Il participera aussi au pro day des Carabins le 25 mars. «C'est un gars très fort qui va être repêché, a affirmé le directeur général des Eskimos d'Edmonton, Danny Maciocia. Je ne sais pas à quelle ronde, mais il va être choisi même s'il a peu joué.» Perplexe sur la décision de Pierre-Étienne de ne pas disputer que quatre parties, Maciocia a préféré ne pas commenter davantage. De son côté, Mathieu Brossard a apprécié son week-end. «J'ai vécu ma plus belle expérience de football en carrière, a affirmé l'ailier défensif des Carabins. J'ai été capable de tenir mon bout.»

TREMBLAY

Pas oublié

(RB) Même si son passage a été bref en raison d'une blessure récurrente à un ischio-jambier, Jean-Frédéric Tremblay n'a pas été oublié par les Argonautes de Toronto. Choix de première ronde des Argos en 2004, l'ancien ailier espacé étoile du Rouge et Or a pris une retraite prématurée en raison de son état de santé. «Je lui ai envoyé un courriel il y a deux semaines pour vérifier ses projets et s'il envisageait un retour au football, a mentionné le délégué Adam Rita, mais il a tourné la page. Quel joueur et quel individu. Dès notre première rencontre, j'ai été impressionné par sa personnalité. Un gars intelligent et d'une très grande gentillesse.»